

M. le président. — Je vous demande si vous avez déjà été condamné ?
Grossel. — Mais non, m'sieu, puisque je ne suis pas encore jugé ; qu'on me condamne si on veut, pourvu qu'on m'arrache ma dent. Oh ! ça me tire.

M. le substitut. — Le sommier judiciaire est muet.

M. le président. — Vous êtes prévenu de vagabondage.

Le prévenu. — J'ai demandé à la prison du chloroforme pour mettre dessus avec un peu de coton, on m'a dit qu'on n'en avait pas.

M. le président. Je vous dis que vous êtes prévenu de vagabondage ; on vous a trouvé couché sur un four à plâtre.

Le prévenu. — Il y faisait pourtant chaud : eh bien, ça ne m'a rien fait du tout : je ne ferme pas l'œil. . . . Oh ! ça m'élançe !

M. le président. — Vous convenez que vous êtes sans domicile et sans ressources ?

Le prévenu (à un garde municipal). — Vous n'auriez pas un peu de tabac à fumer à me prêter pour mettre sur ma dent ?

M. le président. — Répondez donc à ma question : Vous êtes sans domicile et sans ressources ?

Le prévenu. — Un domicile ? . . . c'est pas la peine, je peux pas tenir en place depuis quinze jours, faut que je coure, que j'aïlle, que je vienne. Oh ! vingt-cinq chiens ! ça me fait y mal !

M. le président. — Vous ne travaillez pas ?

Le prévenu. — Comment voulez-vous que je travaille avec ça ? J'ai mis dessus de l'eau-de-vie, du poivre, de l'oignon, du fromage de Roquefort, de la moutarde, du radis noir, ça n'y fait rien ; v'là quinze jours que je crie comme une *andouille* de Melun.

M. le président. — Enfin, comment vivez-vous donc ? Quand on vous a arrêté, vous n'aviez pas un sou.

Le prévenu. — Pardié, si j'avais de l'argent, je me ferais arracher ma dent.

M. le président. — Je vous pose de nouveau ma question : Comment vivez-vous ?

Le prévenu. — Mais je ne vis pas : comment voulez-vous que je mango avec ça ? Il y avait un de mes amis qui m'avait indiqué un de ses parents, un ancien dentiste retiré qui n'arrache plus de dents que pour son plaisir : j'ai été pour le voir, il venait de partir en voyage. Je ne sais plus ce que je fais, j'ai pus la tête à moi, je cours comme un cheval ou je tourne comme un tonton ; qu'on me condamne si on veut : quand on souffre comme moi, on se fiche pas mal d'être en prison !

Le tribunal condamne le prévenu à un mois de prison.

M. le président. — Emmenez cet homme.

Grossel (au garde). Vous n'avez pas seulement la valeur d'une chique ?